

Feu l'honorable George Drew

FEU L'HONORABLE GEORGE DREW

HOMMAGE À L'ANCIEN CHEF DE L'OPPOSITION

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, aujourd'hui notre tristesse a été aggravée par la mort, il y a à peine quelques heures, de l'honorable George Drew. Les services qu'il a rendus au Canada et au Parlement ont été si exceptionnels que tous les députés voudront se joindre à moi aujourd'hui pour lui rendre hommage. M. Drew est venu à la Chambre après avoir servi en qualité de député et de premier ministre à l'Assemblée législative de l'Ontario. Il fut élu député fédéral pour la première fois en 1948 et réélu lors des deux élections qui ont suivi. Il fut un chef de l'opposition exceptionnel car il apporta aux débats de la Chambre une expérience acquise dans nombre de domaines—comme soldat, comme écrivain et comme avocat.

Sa carrière publique n'a pas pris fin avec sa démission comme leader de son parti, mais elle s'est poursuivie avec sa période de service au poste de haut commissaire à Londres et son exceptionnelle contribution aux conférences de Genève sur le droit de la mer.

Le sens de l'honneur de M. Drew et son dévouement au Canada n'ont eu d'égal que la chaleur de sa personnalité et la courtoisie dont il a fait preuve dans ses relations avec tous ceux qui ont eu la bonne fortune de le connaître. Sa perte est lourde et je transmets mes condoléances à sa famille.

L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, je m'associe à l'hommage rendu à l'hon. George Drew, qui a si bien servi son pays dans la paix comme dans la guerre. Il s'est distingué au cours de la première Grande guerre et est rentré blessé au pays.

Bon nombre de Canadiens de ma génération, encore tout jeunes en 1920, ont d'abord connu M. George Drew par ses écrits, notamment son livre sur les aviateurs canadiens dans le ciel de guerre. Ce livre, où il dépeignait le talent et le courage des Canadiens, inspira en chacun de nous une grande fierté et tous les Canadiens s'enorgueillissaient des exploits de ces braves compatriotes.

George Drew a déployé son activité dans plusieurs domaines de la vie publique. Il fut échevin et maire de sa ville natale de Guelph. Il devint chef du parti conservateur de l'Ontario et premier ministre de cette province, avec un gouvernement minoritaire, en 1943. Il fut ensuite chef d'un gouvernement provincial puissant et accéda à la politique fédérale à l'automne de 1948, à peu près, je crois, à l'époque où M. Pearson entra à la Chambre des communes comme député d'Algoma-Est et secrétaire d'État aux Affaires extérieures. M. Drew fut un homme et un chef énergique, un homme d'un courage et d'un amour du devoir indomptables. En fait, c'est son courage et son intégrité qui me frappaient le plus chez lui.

Comme ami personnel, M. Drew fut d'une extrême amabilité pour moi. Je suis devenu chef de parti en Nouvelle-Écosse quelque temps après que M. Drew eut été élu chef national du parti conservateur. Il me prodigua sans cesse encouragements et bons conseils. Je tiens à rendre hommage à son amabilité et à son amitié.

Vu les services signalés qu'il a rendus à sa ville natale, à sa province et à son pays, en sa qualité d'homme d'État,

[M. Foster.]

de diplomate et de soldat, je suis heureux de m'associer à l'hommage que lui a rendu le très honorable premier ministre (M. Trudeau). Au nom de mon parti, je m'associe à ses condoléances à l'endroit de M^{me} Drew et des membres de sa famille.

M. David Lewis (York-Sud): Monsieur l'Orateur, c'est un triste jour que celui où la Chambre pleure la mort de deux chefs des principaux partis politiques du Canada. Je ne connaissais pas M. Drew aussi bien que M. Pearson mais je l'ai quand même connu personnellement. Quiconque le connaissait ne pouvait manquer d'être impressionné par sa grande gentillesse humaine et son amitié envers les gens. Comme l'a dit le chef de l'opposition (M. Stanfield), sa réputation de courage et d'intégrité était grande.

Si je ne m'abuse, M. Drew devint premier ministre de l'Ontario en 1943. C'est principalement à lui qu'il revient d'avoir assuré la réussite continue du parti conservateur en Ontario jusqu'à aujourd'hui. Je n'étais pas alors député aux Communes mais je me souviens avoir lu les débats sur le pipe-line en 1956. Je fus impressionné par son aisance au Parlement ainsi que sa détermination à combattre ce que beaucoup à l'époque considéraient comme une entreprise dangereuse du gouvernement d'alors.

Au nom de mes collègues et en mon nom propre, je me joins au premier ministre (M. Trudeau) et au chef de l'opposition pour présenter nos condoléances à M^{me} Drew et à sa famille.

[Français]

M. Réal Caouette (Témiscamingue): Monsieur l'Orateur, le décès de M. Drew a pris tout le monde par surprise, même si l'ancien homme d'État était déjà hospitalisé. M. Drew était un citoyen canadien que j'ai eu le bonheur de connaître au cours des années 1946, 1947 et 1948.

Je l'ai d'abord connu lorsqu'il était premier ministre de l'Ontario, puis lorsqu'il a succédé à l'honorable John Bracken comme chef de l'opposition en 1948, sous l'administration de M. Saint-Laurent.

M. Drew avait le courage de ses convictions, cela, nous devons le reconnaître. Il était un vrai Canadien et, à cause du courage avec lequel il défendait ses convictions, nous ne nous entendions pas toujours sur certains points, mais il avait quand même à cœur le bien du Canada et entendait le voir grandir et atteindre le plus tôt possible à sa stature actuelle.

Donc, monsieur l'Orateur, mes collègues et moi-même nous joignons au très honorable premier ministre (M. Trudeau) et aux autres députés pour présenter à M^{me} Drew ainsi qu'à sa famille nos plus sincères condoléances.

• (1650)

[Traduction]

M. A.D. Hales (Wellington): Monsieur l'Orateur, je pourrais peut-être dire quelques mots en tant que député de Wellington, la circonscription où se trouve la ville de Guelph, lieu de naissance de feu le colonel George Drew. C'est un événement d'importance pour nous, en Amérique du Nord, de devoir pleurer la perte de trois grands contemporains, c'est-à-dire, M. Truman, M. Pearson et M. Drew, qui ont disparu au cours des deux dernières semaines.